

L'argent est-il moteur de succès dans le football?

Kemy MAVATIKU VISI
Data Analyst

Sommaire

Introduction	3
Méthodologie	4
I. Les différents facteurs de l'économie d'un club professionnel	5
A. Droits de diffusion télévisés	5
B. Billetterie	6
C. Contrats de sponsoring	6
D. Merchandising	7
E. Rachat des clubs	7
II. Suprématie dans le football	9
A. Domination à l'échelle nationale	10
B. Domination sur le plan continental	12
III. Analyse des transferts de joueurs	14
A. Records du monde des transferts	14
B. Âge et transferts faramineux	15
C. Poste et transfert faramineux	17
D. Comparaison d'équipes	18
Conclusion	20
Netographie	21

Introduction

Autrefois, les ressources des clubs se résumaient principalement aux recettes aux guichets auxquelles s'ajoutaient les subventions et la publicité.

Désormais, l'économie du football professionnel est soutenue par les contrats télévisés et de sponsoring qui peuvent parfois atteindre des sommes exorbitantes. Nous sommes dans un ère où les clubs les plus puissants deviennent de plus en plus riches, entre autres grâce à la diversification des contrats de diffusion télévisés ou encore la multiplication d'investisseurs fortunés.

L'arrêt Bosman est une décision de la Cour de justice des Communautés européennes (CJCE, devenue Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) en 2009), rendue le 15 décembre 1995 relative au sport professionnel.

Celle-ci a eu un impact important sur le football professionnel en Europe. La décision a établi que les règles de l'Union européenne sur la libre circulation des travailleurs s'appliquent aux footballeurs professionnels, ce qui signifie que les clubs ne peuvent plus imposer des quotas de joueurs étrangers et que les joueurs ont le droit de changer de club à la fin de leur contrat sans que leur ancien club puisse exiger une indemnité de transfert. Cela a conduit à une augmentation de la concurrence entre les clubs et à un accroissement des transferts de joueurs, ainsi qu'à une plus grande liberté pour les joueurs de choisir où ils veulent jouer.

Ce rapport traitera dans les grandes lignes sur les différents moyens de gagner de l'argent pour un club de football professionnel. En revanche, l'étude ira plus en profondeur concernant l'influence de l'argent issu des transferts des joueurs.

Méthodologie

Instant Data Scraper est une extension Chrome qui permet de récupérer automatiquement les données sous forme de tableau issues d'Internet.

Python est le langage de programmation qui favorise la programmation impérative structurée, fonctionnelle et orientée objet. Ce langage a été utilisé pour le nettoyage, l'analyse et la modélisation des données.

Pandas est une bibliothèque écrite pour le langage de programmation Python permettant la manipulation et l'analyse des données. Elle propose en particulier des structures de données et des opérations de manipulation de tableaux numériques et de séries temporelles

NumPy est une bibliothèque pour langage de programmation *Python*, destinée à manipuler des matrices ou tableaux multidimensionnels ainsi que des fonctions mathématiques opérant sur ces tableaux.

Matplotlib est une bibliothèque du langage de programmation *Python* destinée à tracer et visualiser des données sous forme de graphiques. Elle peut être combinée avec les bibliothèques python de calcul scientifique *NumPy*.

La librairie **Seaborn** vient proposer une alternative à *Matplotlib*. C'est également une librairie permettant de générer des graphiques, tout comme *Matplotlib*. *Seaborn* est une surcouche de *Matplotlib* ; il est donc possible de mixer des fonctions des deux librairies sur un seul et même graphique.

Pingouin est un package statistique open-source écrit en *Python 3* et basé principalement sur *Pandas* et *NumPy*.

Scikit-learn est une bibliothèque libre Python destinée à l'apprentissage automatique.

Les différents facteurs de l'économie d'un club professionnel

Droits de diffusion télévisés

La retransmission des matchs en direct est tout d'abord source de conflit entre les chaînes de télévision et les clubs dans les années 1950. Ces derniers se soucient de la potentielle perte de spectateurs en tribunes lors des matchs. Les diffusions en direct et en différés se multiplient pour les Coupes du Monde 1966, 1970 et 1974. On est encore loin d'imaginer l'importance que prendrait la retransmission télévisuelle dans le football. Malheureusement pour le football de club, le décollage se fait toujours attendre. En France, il faudra patienter jusqu'en 1984 et l'arrivée de Canal+ pour la diffusion complète du championnat.

Les droits télévisés sont un élément clé de l'économie moderne du football. Les clubs professionnels dépendent de ces revenus pour financer leur fonctionnement et les investissements dans les joueurs et les installations. Les ligues et les fédérations nationales utilisent également ces revenus pour financer le développement du football dans leur pays.

Ils sont généralement achetés par des chaînes de télévision ou des plateformes de streaming, qui diffusent les matchs en direct pour les téléspectateurs. Les montants payés pour ces droits ont augmenté considérablement au cours des dernières décennies, reflétant la croissance de l'intérêt pour le football et la hausse des coûts de diffusion.

Cependant, cette croissance des droits télévisés a également entraîné des inégalités croissantes entre les clubs. Les clubs les plus riches, qui ont accès à des revenus télévisés plus importants, ont tendance à être plus compétitifs sur le terrain. Les clubs les moins riches peuvent avoir des difficultés à attirer les meilleurs joueurs et à se maintenir dans les divisions supérieures.

Il est nécessaire un équilibre entre les revenus télévisés nécessaires pour financer le football professionnel et l'égalité sportive entre les clubs. Certaines ligues,

comme la Premier League anglaise, ont mis en place des systèmes de redistribution des revenus pour aider les clubs moins riches.

Les droits télévisés sont un élément important de l'économie moderne du football qui fournit les revenus nécessaires pour financer le sport, mais il faut également considérer les conséquences sur l'égalité sportive entre les clubs. Explorer des solutions pour maintenir un équilibre entre ces deux aspects est donc indispensable.

Billetterie

Cette source est la plus ancienne et c'est dans l'optique de la faire grandir que les clubs de foot construisent des stades plus beaux et plus grands lorsqu'ils en ont les moyens. Certains heureux sont propriétaires de leur propre stade, d'autres doivent le louer à la ville à laquelle il appartient.

Le club de football peut tirer profit de sa billetterie de plusieurs manières. La première est de vendre des billets à un prix qui leur permet de couvrir leurs coûts et de réaliser un bénéfice. Ils peuvent également attirer des spectateurs pour les matchs à domicile en augmentant le prix des billets afin de les rendre plus attractifs et de générer plus de revenus.

Les clubs peuvent également vendre des billets pour des événements connexes tels que des concerts ou des conférences qui peuvent être organisés à l'intérieur ou à proximité du stade.

La dernière méthode est d'offrir des offres spéciales et des rabais pour les abonnements à long terme qui peuvent non seulement générer plus de revenus, mais aussi créer une plus grande base de fans qui reviennent d'année en année.

La crise du Covid-19 a amputé en partie les revenus des clubs, les spectateurs étant interdits et/ou limités en nombre.

Contrats de sponsoring

Les contrats de sponsoring dans le football sont des accords conclus entre les clubs et les entreprises qui cherchent à promouvoir leurs produits ou leurs marques auprès des supporters. Ces contrats peuvent prendre différentes formes, tels que le sponsoring de maillots, de stades, de tournois, de clubs, de ligues ou d'équipes nationales.

Les clubs dépendent de ces revenus de sponsoring pour financer leur fonctionnement et les investissements dans les joueurs et les installations. Les

marques obtiennent en retour une visibilité auprès des supporters de football, qui sont souvent très passionnés et engagés avec leur équipe. Les contrats de sponsoring peuvent également inclure des activations de marque, comme des événements exclusifs pour les clients de l'entreprise sponsor, ou des opportunités de médias sociaux pour atteindre les supporters.

Les montants payés pour les contrats de sponsoring varient en fonction de la taille et de la popularité du club, ainsi que des objectifs de l'entreprise sponsor. Les clubs les plus populaires et les plus performants peuvent obtenir des contrats de sponsoring plus importants, tandis que les clubs moins connus peuvent avoir des difficultés à trouver des sponsors. Les ligues et les fédérations nationales peuvent également obtenir des contrats de sponsoring pour leurs compétitions, comme les championnats nationaux ou les coupes nationales.

Ils peuvent également être réglementés par les fédérations nationales et les ligues pour s'assurer qu'ils ne nuisent pas à l'intégrité du sport et ne créent pas de conflits d'intérêts. Par exemple, certaines fédérations nationales et ligues interdisent les contrats de sponsoring avec des entreprises de paris en ligne pour éviter les risques liés au jeu excessif.

Le sponsoring est un élément important de l'économie moderne du football qui fournit des revenus pour financer les clubs, les ligues et les fédérations nationales, tout en permettant aux entreprises de promouvoir leurs produits et leurs marques auprès des supporters passionnés de football. Il est important de maintenir un équilibre entre les revenus de sponsoring et l'intégrité sportive.

Merchandising

Les supporters de football montrent leur engagement et leur fidélité par leur assiduité à suivre les matchs ainsi que par un investissement indispensable aux clubs : l'achat de produits dérivés. Boutiques officielles physiques et/ou en ligne, ils ont le choix, du maillot officiel personnalisable aux objets du quotidien. Le but étant de faire de l'expérience client la plus originale et la plus satisfaisante possible.

Les plus grands clubs cherchent à se développer dans de nouveaux marchés comme l'Asie, les États-Unis ou encore les pays du Golfe. Plus que des clubs de football, ils deviennent des marques. Ce n'est pas le principal revenu d'un club de football, ni le plus rentable, mais malgré tout, un canal indispensable avec dans la relation avec les supporters avec une stratégie efficace.

Rachat des clubs

Au cours des années 2000, les rachats de clubs de football ont connu une croissance exponentielle. Les investisseurs, souvent des milliardaires et des fonds

d'investissement, ont vu le football comme une opportunité pour investir dans un marché en croissance avec une forte audience mondiale. Les clubs de football étaient considérés comme des actifs qui pouvaient générer des revenus importants à travers les droits télévisés, les sponsors et les billetteries.

Cependant, cette vague de rachats de clubs de football a également entraîné des conséquences importantes pour le sport. Les investisseurs ont souvent apporté des fonds importants pour améliorer les installations et les effectifs des clubs, mais ils ont également imposé des exigences financières élevées pour rentabiliser leur investissement. Cela a conduit à une augmentation des salaires des joueurs et des entraîneurs, ainsi qu'à des dépenses excessives pour les transferts de joueurs.

Cela a également conduit à des inégalités croissantes entre les clubs. Les clubs les plus riches, qui avaient accès à des investisseurs importants, ont tendance à être plus compétitifs sur le terrain, tandis que les clubs moins riches ont eu des difficultés à se maintenir dans les divisions supérieures. Cela a également entraîné des problèmes pour les clubs qui se sont endettés pour financer leurs dépenses, et ont été confrontés à des difficultés financières lorsque les revenus ont diminué.

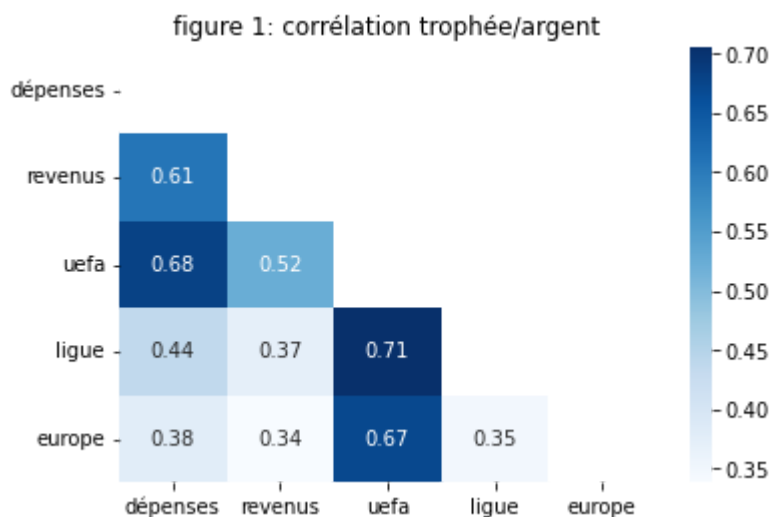
Il y a eu des discussions sur la nécessité de mettre en place des règles pour réglementer les rachats de clubs de football, pour s'assurer qu'ils ne nuisent pas à l'intégrité du sport et ne créent pas de conflits d'intérêts. Certaines ligue, comme la Premier League anglaise, ont mis en place des règles pour s'assurer que les investisseurs apportent des fonds suffisants pour couvrir les dépenses du club et pour protéger les intérêts des supporters.

Les rachats de clubs de football dans les années 2000 ont conduit à des investissements importants pour améliorer les installations et les effectifs des clubs, mais ils ont également entraîné des conséquences importantes pour le sport, comme des inégalités croissantes entre les clubs et des problèmes financiers pour les clubs qui se sont endettés.

La suprématie dans le football

Les grands clubs de football qui sont à la tête des classements de leurs championnats et participent aux coupes d'Europe jouissent d'une position dominante pour plusieurs raisons.

La taille et le succès de ces clubs sont les principales causes de leur supériorité. Ils disposent de budgets élevés et peuvent donc investir plus dans leurs équipes et leurs installations. Cela leur permet d'attirer les meilleurs joueurs et les meilleurs entraîneurs, ce qui contribue à leur succès. Les clubs de football en championnat peuvent également bénéficier d'une présence internationale et de la publicité et de l'attention qui vont avec. Les clubs champions sont également très populaires auprès des médias et des fans, ce qui contribue à leur réputation et à leurs revenus. Tous ces facteurs contribuent à leur puissance et à leur suprématie.



Cette heatmap met l'accent sur les corrélations entre les variables des données. Ici, sont présentées cinq variables. Les *dépenses* et *revenus* sont les montants respectivement dépensés et reçus lors des transferts, *uefa* correspond à l'indice UEFA, comme expliqué plus tôt, *ligue* et *europe* sont le nombre de trophées gagnés sur le plan national et continental.

Quatre corrélations sont supérieures à 60%. Tout d'abord les dépenses et les revenus. Cette corrélation s'explique par la vente pour rééquilibrer les comptes après un achat, ou alors un investissement après une vente conclue.

L'indice UEFA est un indicateur de performance sur le plan européen. Qui dit grosses compétitions, dit dépenses conséquentes pour y faire bonne figure.

Participer à une compétition européenne est un moyen de s'exposer aux yeux des plus grands. Les clubs de seconde zone se font courtiser leurs meilleurs joueurs, tandis que les meilleurs clubs voudront se séparer de joueurs dont l'investissement sur le terrain n'est pas à la hauteur.

Gagner une ligue permet de participer à la meilleure des compétitions européennes. Forcément cela implique de meilleures chances de bien figurer dans cette dernière.

Enfin, gagner une coupe d'Europe sous-entend avoir été le meilleur participant, donc l'indice UEFA suit logiquement.

Domination à l'échelle nationale

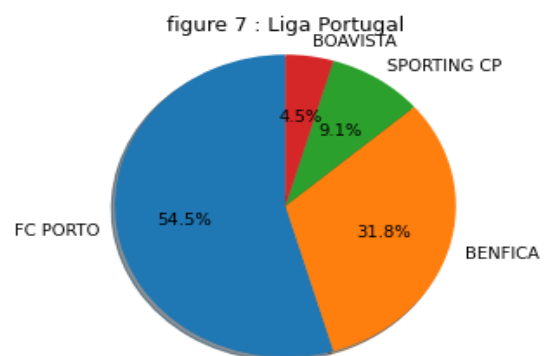
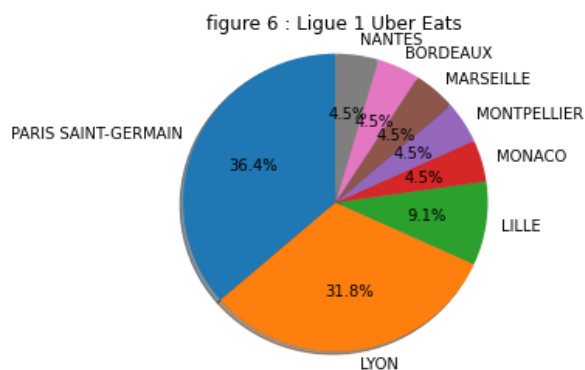
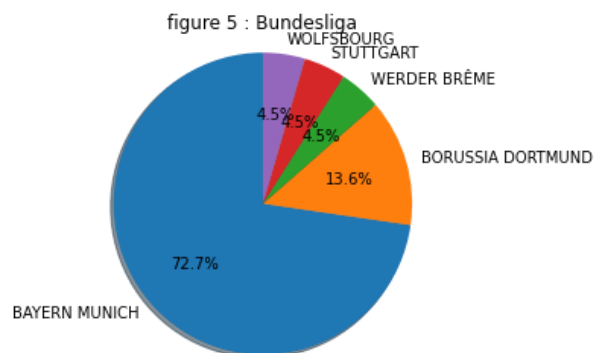
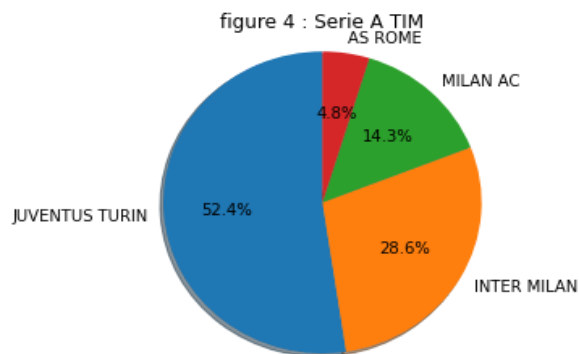
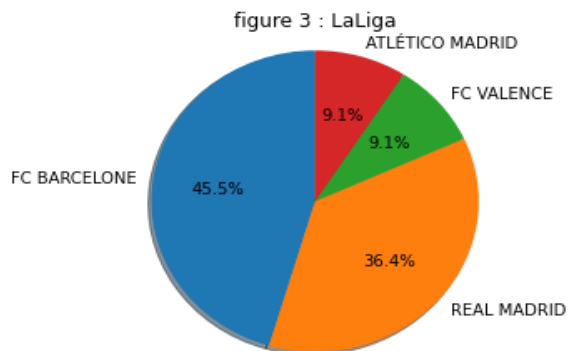
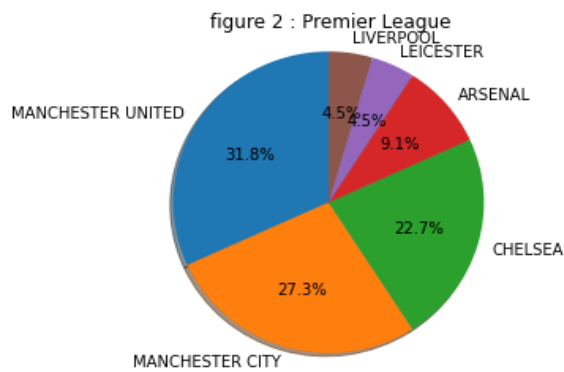
La domination des clubs de football en championnat est généralement mesurée par le nombre de titres de champion remportés par un club sur une certaine période, ainsi que par la régularité de ses performances saison après saison.

Dans certaines ligues, il y a une ou deux équipes qui ont dominé le championnat pendant des années, remportant la majorité des titres et établissant leur suprématie.

Les rivalités entre deux clubs d'un même championnat peuvent être sportives. Par exemple, en Espagne, le Real Madrid et le FC Barcelone ont remporté la grande majorité des titres de championnat de Liga depuis la création de la compétition, encore plus au XXI^e siècle avec 80% des championnats remportés à eux deux.

La confrontation entre ces deux équipes est la plus suivie dans le monde entier, retransmise dans une centaine de pays et observée par une centaine de téléspectateurs.

En Angleterre, la Premier League est le championnat le plus puissant économiquement parlant. La concurrence est féroce et cela se ressent dans les chiffres. Parmi les six championnats étudiés, c'est celui qui a le meilleur club avec le plus faible pourcentage de championnats remportés au XXI^e siècle, Manchester United, avec 31,8%.



La Bundesliga, le championnat allemand, est outrageusement dominé par un seul club, le Bayern Munich, champion en titre depuis la saison 2012-2013. Son principal concurrent, le Borussia Dortmund fût en proie à des sérieux problèmes financiers, frôlant même la faillite. Deux des trois champions de ce millénaire, Stuttgart et Brême, seront même relégués en seconde division.

La France est le pays qui a vu le plus de clubs remporter le graal dans ce dernier siècle. Huit champions différents sur ces vingt-deux dernières saisons. La Ligue 1 aura malgré tout le temps de connaître la suprématie de l'Olympique Lyonnais dans les années 2000 et ses sept titres consécutifs, qui sont d'ailleurs les seuls dans toute leur histoire. La locomotive de la décennie suivante est le Paris Saint-Germain, passé sous

pavillon qatari après le rachat du club par le Qatar Sports Investments (QSI), égalant au passage le record de championnat remporté en France.

Au Portugal, trois clubs trustent la Liga Portugal, le championnat portugais, le FC Porto, le SL Benfica, et un peu en retrait le Sporting Portugal. Même s'il y a un avantage historique pour le second au niveau du décompte, c'est bien le club basé dans la deuxième ville du pays qui domine depuis vingt ans. Pour l'anecdote, seuls cinq clubs ont déjà remporté ce championnat depuis sa création en 1935.

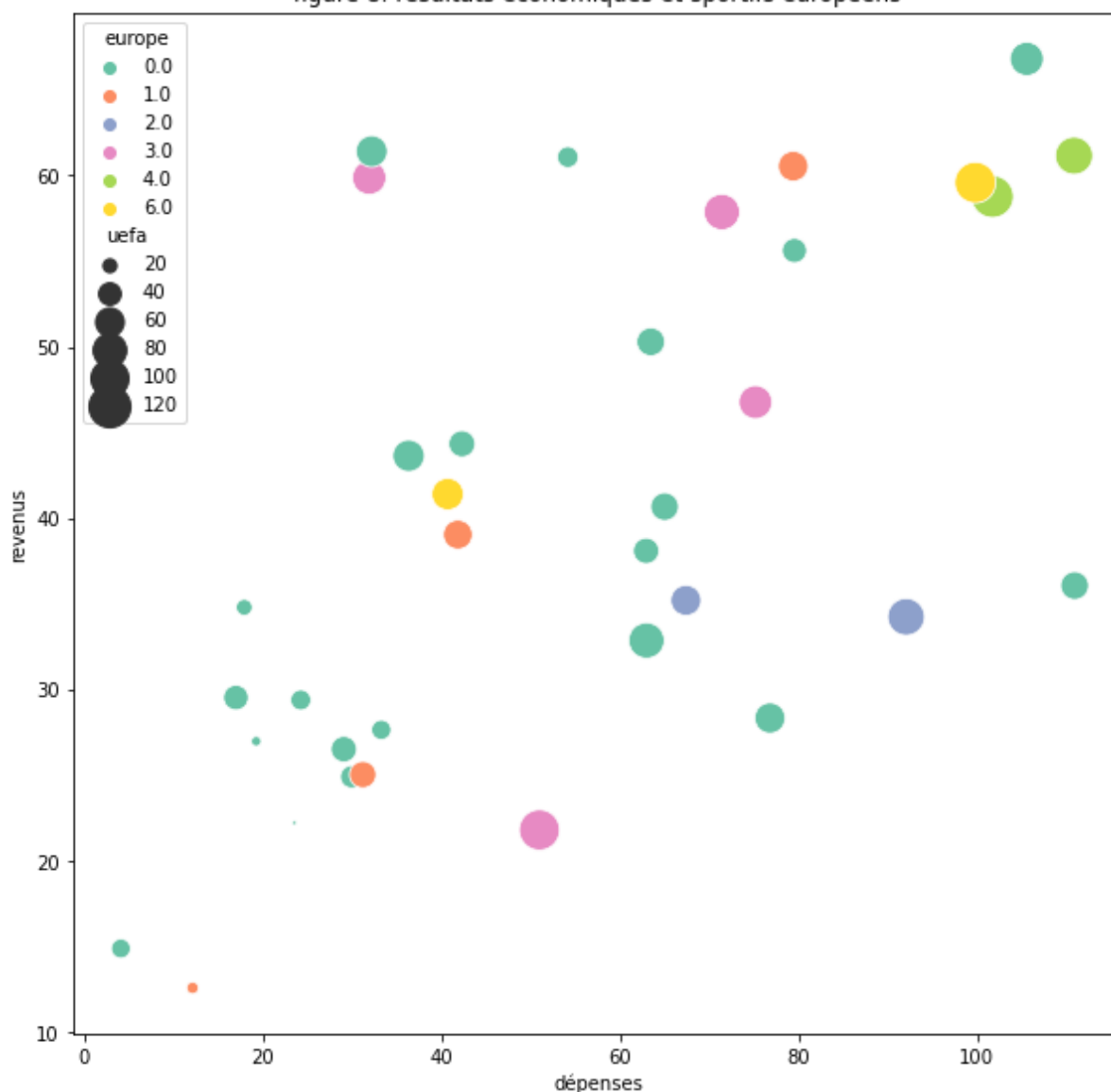
Domination sur le plan continental

En Ligue des Champions, le format des compétitions avantage les grandes équipes. Un petit club peut créer l'exploit sur une confrontation aller-retour, beaucoup moins sur la durée d'une phase de poule. Les favoris passent les tours, encaissent les revenus qui vont avec, font gonfler leur budget, recrutent des effectifs conséquents et siphonnent les talents locaux.

L'anthropologue français Christian Bromberger dénonce en conséquence ce qu'il nomme «un recul de l'aléatoire». «Sauf coup du sort imprévisible, les dés sont jetés dès le début.» Le mérite sportif paraît très inégalitaire dès le départ. Tandis que les quatre premières équipes des quatre plus gros championnats s'octroient la moitié des places de la phase de poule de la Ligue des Champions, soit 50% des places disponibles, les représentants des plus faibles pays devront passer jusqu'à cinq confrontations aller-retour pour espérer rejoindre les meilleurs.

Les tirage aux sorts de ces phases de qualifications ainsi que des phases de poules prennent en compte l'indice UEFA. C'est un chiffre qui permet d'établir une hiérarchie entre les clubs, en s'appuyant sur une méthode de calcul qui englobe les cinq saisons précédentes au niveau européen.

figure 8: résultats économiques et sportifs européens



Pour revenir sur l'indice UEFA, ce graphique nous le représente sous forme de bulle, couplé à des couleurs représentant un nombre de trophée européen remporté (ici on ne fait pas de distinction entre la Ligue des Champions et sa petite sœur l'UEFA Europa League), en fonction des montants moyens de dépenses et de revenus au XXI^e siècle.

Si on constate qu'il y a l'air d'avoir un lien entre le fait d'acheter plus et revendre plus, on voit clairement qu'à la fois les clubs le plus gros dépensier ainsi que le plus gros revendeur de joueur n'ont jamais remporté de coupe d'Europe. A contrario, Porto, spécialiste de la revente avec plus-value, à malgré tout remporté 3 coupes d'Europe, dont la Ligue des Champions en 2004.

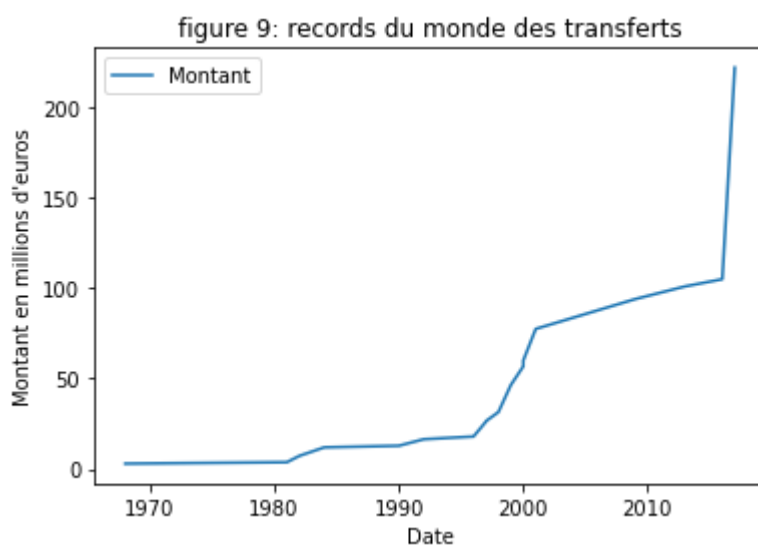
Analyse des transferts de joueurs

Les transferts de joueurs ont une influence majeure dans le football, car ils peuvent avoir un impact significatif sur la qualité d'une équipe et sur ses performances sur le terrain. C'est un aspect essentiel de la stratégie et de la gestion des clubs.

Les transferts permettent à une équipe de renforcer son effectif en recrutant des joueurs talentueux, ou de compenser les départs de joueurs clés en achetant des remplaçants adéquats.

Ainsi, les clubs améliorent leur potentiel offensif ou défensif, et augmentent leur niveau de compétitivité. Les transferts donnent l'occasion à une équipe de recruter des joueurs qui s'adaptent mieux à son style de jeu ou encore de répondre à ses besoins spécifiques. Ils consentent à avoir une influence sur les finances des clubs, car les joueurs peuvent être achetés ou vendus à des prix très élevés.

Records du monde des transferts



Cette courbe nous montre l'évolution du record du montant de transfert le plus élevé dans le temps. Une première hausse est sensiblement visible dans les années 1980. Celle-ci correspond aux premières diffusions complètes des championnats européens.

La décennie suivante verra le plus grand nombre de records battus. L'arrêt Bosman y joue un grand rôle, il autorise les joueurs en fin de contrat de quitter leur club pour un autre sans indemnité. S'en suit d'autres accords qui font en sorte que les clubs s'accordent à plus de transferts en provenance de l'étranger. Le record du transfert de Helmut Haller de Bologne à la Juventus de Turin aura duré treize ans.

Aucun autre n'a tenu plus de huit ans. La légende Diego Armando Maradona est le seul joueur à avoir battu ce record plusieurs fois (trois fois, et ce, de manière consécutive).

Âge et transferts faramineux

Ces dernières années, les transferts faramineux dans le football ont attiré l'attention de nombreux observateurs du monde du sport. Des sommes astronomiques ont été dépensées pour recruter certains des joueurs les plus talentueux du monde, créant une véritable inflation sur le marché des transferts. Les transferts de joueurs atteignent des montants qui étaient inimaginables il y a quelques années.

Ils ont un impact important sur les finances des clubs, qui doivent souvent dépenser des sommes considérables pour recruter des joueurs de classe mondiale. Ils peuvent également créer une certaine pression sur ces derniers, qui doivent faire face à des attentes très élevées après avoir été achetés à des prix exorbitants.

Toutefois, ces énormes transferts ont des avantages pour les clubs, tels que l'augmentation de la notoriété et de l'attractivité du club auprès des supporters et des sponsors, ainsi que l'amélioration de la qualité de l'effectif et des performances sur le terrain.

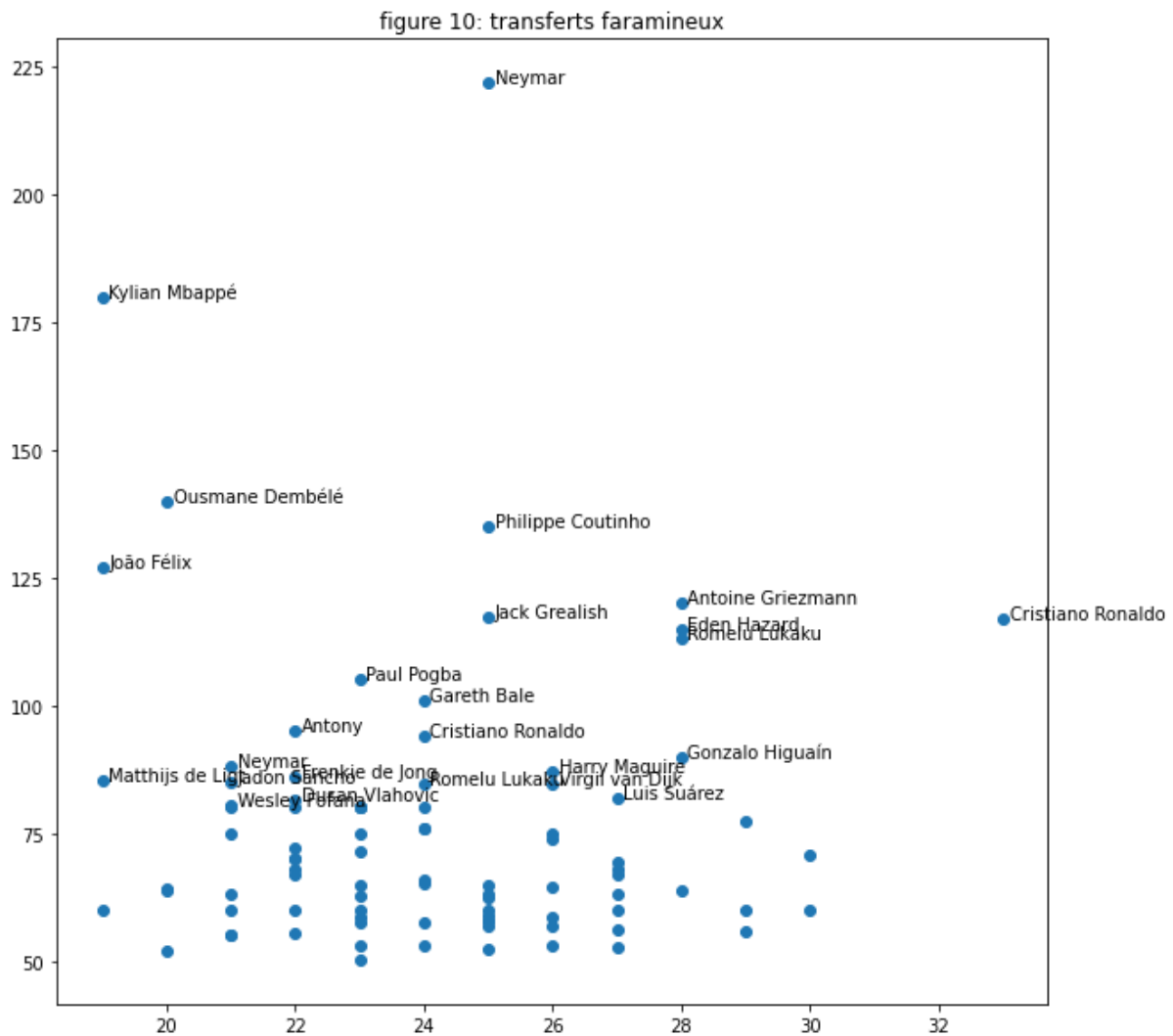
Malgré tout, ils ont également des conséquences négatives sur le football en général, en créant des inégalités économiques entre les clubs, ou en renforçant l'idée que le succès dans le football ne dépend que de la richesse.

Il arrive même qu'un joueur soit concerné plusieurs fois par des transferts faramineux. Seuls Cristiano Ronaldo, Neymar, Romelu Lukaku (3 fois), Matthijs de Ligt, Ángel Di María et Raheem Sterling sont dans ce cas.

La tranche d'âge concernée par les principaux plus gros transferts va de 21 à 28 ans. Les plus jeunes (de 18 à 23 ans) sont des nouveaux talents du football qui peuvent apporter immédiatement. Généralement, les clubs y mettent le prix, afin d'éviter que les concurrents locaux ou étranger ne les arrachent.

Les 24-28 ans sont en pleine force de l'âge, ils arrivent à maturité dans ces eaux-là. Ce sont des joueurs qui sont en mesure de jouer et affronter des clubs du plus haut niveau mondial.

À l'approche de la trentaine, on y retrouve des joueurs à la fin de leur apex, mais qui reste d'un niveau bien au-dessus de la normale, capables encore de grandes prouesses malgré un âge plus avancé.



À vue d'œil, il n'y a pas de corrélation entre l'âge et le montant. Un test statistique s'impose pour le confirmer.

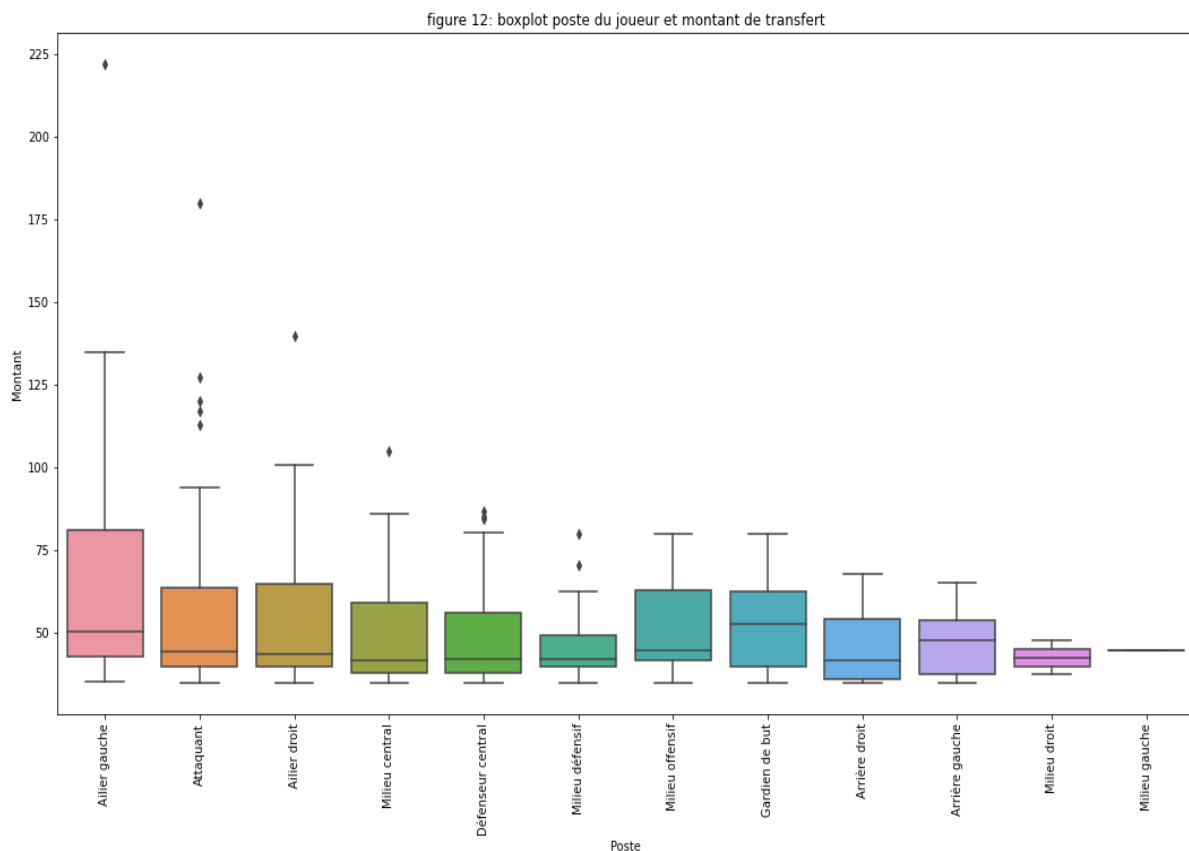
figure 11: corrélation entre âge du joueur et montant de transfert

1	<code>pg.corr(top_transfer['Âge'], top_transfer['Montant'], method='spearman')</code>				
	n	r	CI95%	p-val	power
spearman	247	0.023835	[-0.1, 0.15]	0.709338	0.06602

Ce test mesure la corrélation entre deux variables, l'âge et le montant. Et il va nous confirmer notre supposition, puisque la p-value *p-val* est largement supérieure au seuil maximal équivalent à 0.05.

Poste et transferts faramineux

En allant plus en profondeur, quand on regarde les postes de ces joueurs, nous voyons clairement les montants les plus élevés (du troisième quartile au maximum, en plus des outliers), sont placés sur des postes offensifs. On peut en déduire que ce sont les attaquants qui font gagner les matchs, par un but, une passe décisive ou des dribbles. Le montant médian de chaque poste gravite autour de 50 M€. Le montant maximum reste plus faible pour un défenseur que pour un attaquant. Le geste défensif, comme un tacle ou une récupération de balle dans les pieds d'un adversaire peut sembler moins glamour, moins fantasque pour le spectateur.



Le test de Kruskal-Wallis est une alternative non-paramétrique à l'ANOVA d'ordre Un (inter-groupes). Il est utilisé pour tester l'hypothèse nulle suivant laquelle les différents échantillons à comparer sont issus de la même distribution ou de distributions de même médiane. Ainsi, l'interprétation du test de Kruskal-Wallis est très similaire à une ANOVA paramétrique d'ordre Un, sauf qu'il est basé sur les rangs au lieu des moyennes.

figure 13: test des médianes des montants selon le poste

```
1 pg.kruskal(data=top_transfer, dv='Montant', between='Poste')
```

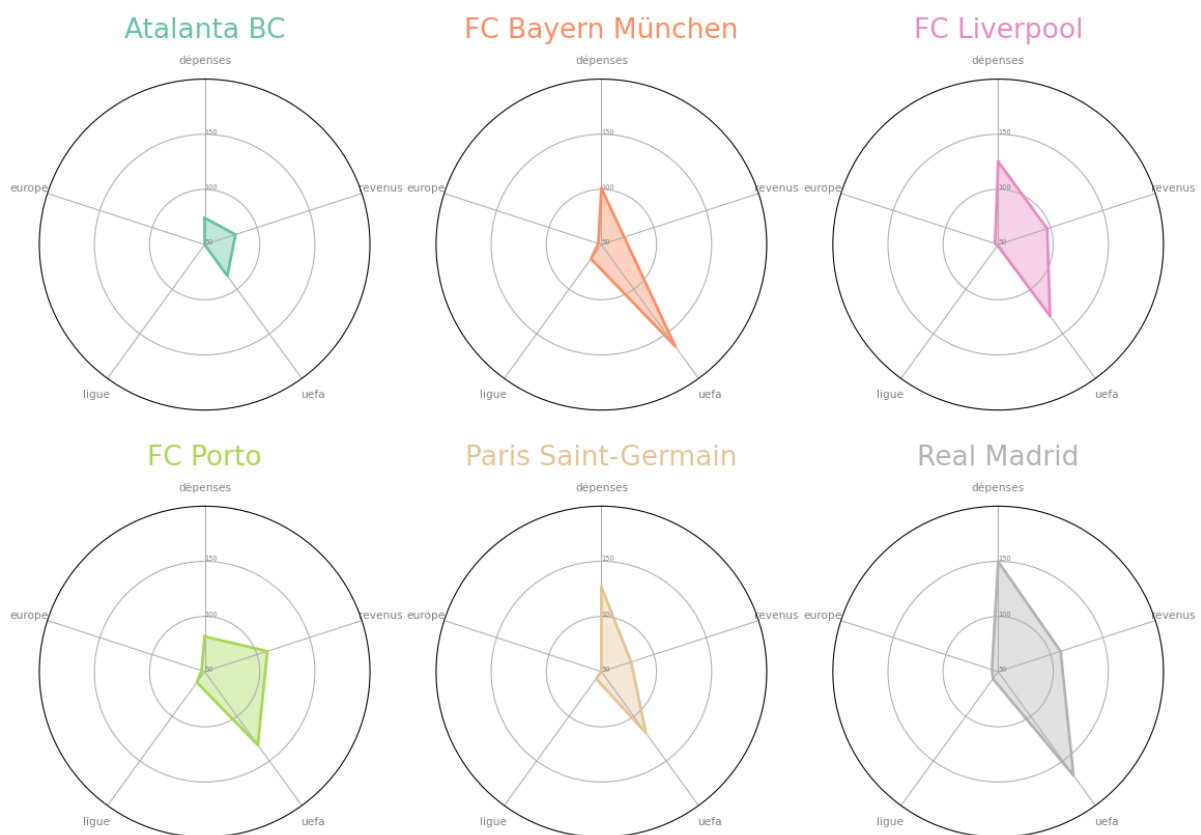
	Source	ddof1	H	p-unc
Kruskal	Poste	11	9.701328	0.557436

La p-value non corrigée *p-unc* est largement supérieure au seuil maximal de 0.05, nous ne pouvons donc pas supposer que la médiane d'un poste diffère d'un autre.

Comparaison d'équipes

Après avoir effectué un clustering regroupant ensemble les équipes similaires, nous avons sélectionné une équipe de chaque cluster pour une comparaison.

figure 14 : comparaison radar chart



L'Atalanta est une nouvelle équipe montante du football italien. En 2020, elle effectue sa première participation en Ligue des Champions en 2020 et se qualifie pour les quarts de finale la même année. Cela ne se ressent donc pas dans ses données.

Le FC Bayern est un club parfaitement bien géré économiquement, c'est le seul club qui a traversé la crise du Covid-19 sans accuser le moindre déficit. Efficace autant en championnat qu'en coupe d'Europe, il est pourtant moins dépensier que ses concurrents européens.

Liverpool et sa manne financière des plus impressionnantes d'Europe est revenu au premier plan ces dernières années avec trois finales de Ligue des Champions (une gagnée) et une finale d'Europa League depuis 2016. Le club de la Mersey paie encore une concurrence féroce sur le plan national (une seule ligue remportée en trente ans).

Le FC Porto est un club qui achète des jeunes joueurs à bas prix, les font progresser et les revendent à prix d'or aux cadors européens. Malgré le dépouillement successif au fil des ans, le club portuan a remporté 15 titres nationaux et 3 coupes d'Europe, dont la plus prestigieuse en 2004.

Le Paris Saint-Germain court toujours après sa première coupe d'Europe dans ce siècle, les moyens y sont clairement mis mais leur domination se ressent que sur le plan national uniquement.

Le Real Madrid est incontestablement le meilleur club du monde. Leur réussite sportive est encore flagrante à l'échelle européenne qu'en Espagne. Le club se donne les moyens d'y arriver en achetant les meilleurs joueurs de la planète, et y parvient.

Conclusion

L'argent joue un rôle prépondérant dans le football moderne. Les clubs de football dépensent des sommes énormes pour acheter des joueurs, des entraîneurs et des équipements afin de rivaliser avec leurs adversaires. Les droits de télévision et les sponsors fournissent une grande partie des revenus des clubs, mais les billets de match, les produits dérivés et les contrats de publicité sont également des sources de revenus importantes.

Cette concentration d'argent peut également avoir des effets négatifs sur le sport. Les transferts de joueurs coûteux peuvent créer une pression excessive sur les clubs pour obtenir des résultats immédiats, ce qui peut entraîner des décisions à court terme qui nuisent à la stabilité à long terme du club. Les joueurs peuvent également être surpayés, ce qui peut causer de la frustration chez les fans qui voient leur équipe dépenser des sommes exorbitantes pour des joueurs qui ne donnent pas de résultats sur le terrain.

L'argent peut également causer des inégalités entre les clubs, avec des équipes riches qui ont un avantage sur les équipes plus modestes. Cela peut créer un manque de concurrence dans les ligues et rendre le sport moins intéressant pour les fans.

Il doit être utilisé de manière équilibrée et réfléchie. Les clubs doivent être conscients des conséquences à long terme de leurs décisions financières et travailler à maintenir l'équité et la compétitivité dans le sport. Il existe également des exemples de clubs qui ont réussi sans disposer d'une grande fortune, grâce à une bonne gestion et une vision à long terme, notamment grâce à la data (cf. Toulouse FC, Brentford FC, FC Midtjylland, TSG 1899 Hoffenheim...).

Il faudrait se demander quelles seront les conséquences d'une accentuation du fossé entre les plus riches et les autres, et si nécessaire, quelles limites imposer à ces superpuissances qui cherchent à avant tout à croître toujours plus vite que les autres (Salary cap? Limitation des transferts? Quid des fonds d'investissements? Fin de la multipropriété?).

Netographie

<https://www.transfermarkt.fr/>

<https://www.uefa.com/nationalassociations/uefarankings/club/#/yr/2022>